

Pompes Funèbres P. MARCHAND
 Successeur des P.F. TREDEZ
Chambre Funéraire - contrat obsèques
42, rue Parmentier - SECLIN
Tél. 03 20 90 12 17
 www.pompesfunebres-marchand.com

Monique STIEN
 3, rue Dumesmay
 59242 TEMPLEUVE
 ☎ 03 20 79 22 59

TRAITEUR
Frédéric FREGFOND
PLATS PRÉPARÉS À EMPORTER
 143, rue de la Mairie
 59710 MERIGNIES
 Tél. 03 20 79 14 77

Boulangerie - Pâtisserie
 Venez découvrir nos Campaillotte et nos pains spéciaux
 Magasin ouvert du lundi au samedi
 de 6h30 à 12h et de 15h à 19h
 le dimanche de 6h30 à 12h30 - fermé le mercredi
 171, rue Nationale - PONT A MARCQ - 03 20 61 49 51

PASTANT
 FRÈRES
 techniciens de l'ouverture
 • Volets - Stores
 • Menuiserie Bois - PVC - Alu
 • Portes de garage • Portails
 • Automatisation
 • Grilles et rideaux métalliques
 Service après-vente
 2A DU MOULIN 59710 ENNEVELIN
03 20 59 52 31

Bouquet Marcquois
 ARTISAN FLEURISTE
 114, rue nationale
 59710 PONT A MARCQ
 Tél. 03 20 84 94 63

Diquesne Carrelage
 Carrelage Sois et Murs
 Réalisation de Salle de Bains
03 20 84 51 76

*Favorisez nos annonceurs !
 Faites leur confiance
 pour vos achats.*

Cet emplacement pourrait être le vôtre,
 merci de vous adresser à
Bayard Service Régie
 NORD - Parc d'activités du Moulin - 121, Allée Hélène Boucher
 BP 60090 - 59874 WAMBRECHIES CEDEX
 Tél. : 03 20 13 36 70 - Fax : 03 20 13 36 79

W. WIPLIE
 PEINTURE
 PAPIERS PEINTS - FACADE
 REVÊTEMENTS SOLS et MURS
 38, rue de Lille - 59242 TEMPLEUVE - Tél./Fax : 03 20 59 38 67

CONCEPTION ET ENTRETIEN D'ESPACES VERTS
Francis MATTON
 PAYSAGISTE
 73, rue Verte - MERIGNIES
 Tél. 03 20 84 84 63
 Fax. 03 20 84 87 46

Merci
 à nos annonceurs

IMPRIMERIE DU MONT
 B.P. 11 - 125, rue Nationale
59710 PONT-A-MARCQ
 Tél. 03 20 64 63 53
 Fax 03 20 64 63 54
 imprimerie.dumont@wanadoo.fr
 www-imprimerie-dumont.fr

Maîtres F. BERNARD - C. SINGER NOTAIRES ASSOCIÉS
 151 rue Nationale - 59710 PONT A MARCQ - Tél. 03 20 64 63 44
MERIGNIES : Semi-pl-pied / 1361 m², beau séj., cuis. équip., cellier, 2 ch et 1 sdb au rdc + 3 ch, sdb, gd gar., ch. ctt. gaz, superbe jardin - classe énergie D - **PRIX : 361 000 euros.**
PONT A MARCQ : Apt neuf F2, rez-de-jardin, cuis. équipée - classe énergie C 148kw - **PRIX : 155 800 euros.**
AVELIN : Centre commune, pl-pied indiv. sur 666 m², séj., véranda, cuis. aménagée, 3 ch, sdb, gar., beau jard. - classe énergie F - **PRIX : 258 000 euros**

Jean-Louis DESCAMPS
 Serrurerie - Ferronnerie
 Toutes constructions métalliques
 61, route Nationale
 59710 AVELIN
 ☎ 03 20 59 86 57
 Fax. 03 20 59 86 80

SARL DHAINAUT PEPINIERE
 Pépinière Libre Service
 Grand Choix de Végétaux
 Nous assurons la plantation
 et l'entretien de vos espaces verts
 397, rue de la Catoire
 59310 FAUMONT
03 20 59 22 32

Un nouveau curé à la paroisse Sainte-Marie en Pévèle

Bienvenue père Ndayisaba

Beaucoup le savent : depuis novembre 2010, l'abbé Georges Fertin, qui était curé de la paroisse, a été touché par un accident de santé qui a beaucoup diminué ses capacités de mouvement. Après une longue convalescence, une nouvelle mission lui a été proposée qui prend mieux en compte son état de santé. Dans les semaines à venir, nous vous inviterons à un moment de fête pour remercier l'abbé Fertin et lui manifester la reconnaissance de tous ceux et celles qui ont apprécié sa présence et son contact comme prêtre au milieu de vous.

Notre archevêque, Monseigneur Laurent Ulrich, a nommé un prêtre pour lui succéder. Il s'appelle l'abbé François Ndayisaba. Son nom le laisse deviner, il n'est pas du Nord. Il vient du Burundi, en Afrique. Il est prêtre depuis dix ans. Et il arrive chez nous comme prêtre "fidei donum". De quoi s'agit-il ? Cette expression latine veut dire

"don de la foi". Ce sont les deux premiers mots d'un texte du pape Pie XII en 1957. Il invitait les évêques du monde entier à porter la mission de l'Eglise à travers le monde en envoyant des prêtres de leur diocèse à partager la mission dans d'autres pays du monde. Ainsi, des prêtres français, lillois même, sont allés en Afrique ou en Amérique latine quelques années, se mettre au service de communautés chrétiennes.

La réalité des prêtres en France et en Afrique s'est inversée au fil des années. Et maintenant, ce sont plus souvent des prêtres africains qui viennent vivre quelques années de leur ministère au service de l'Eglise de France. François est de ceux-là, envoyé par son évêque pour vous rejoindre à Sainte-Marie en Pévèle. Dans un prochain numéro du journal, vous pourrez lire sa première interview et ses impressions, après

ses premiers pas de curé ici. Son arrivée sera, pour tous, une découverte et une chance de vivre la rencontre de cultures et sans doute de manières de vivre la foi. Ce sera aussi un signe vivant que les différences peuvent être une richesse si chacun les accueille de cette manière.

Bonne route à l'abbé François ! Bonne route à votre paroisse avec lui !

Bernard Dumortier,
 vicaire épiscopal

LE PÈRE BERNARD QUITTE SES FONCTIONS DE DOYEN

Hier, doyen. Aujourd'hui, notre ami. Demain, toujours prêtre et aumônier.



"Souriez la vie est belle !"

Ce thème retenu pour la fête mariale du 15 août à Avelin s'est révélé être de circonstance : plus de cinq cents fidèles réunis sur la pâture de la drève du château (un record, il a fallu aller chercher des chaises supplémentaires).

Un succès qui est sans doute dû en partie au soleil radieux, mais aussi au dynamisme des bénévoles des quatre paroisses présents tôt le matin pour préparer la célébration. "L'espace d'une matinée, laissez de côté tout ce qui nous rend tristes et moroses : les guerres, les catastrophes naturelles, les faits divers, le réchauffement de la planète, la crise financière, la météo... Osons nous réjouir d'être ensemble, osons offrir notre cœur à l'espérance et la confiance. Osons partager la joie de Dieu qui est en chacun de nous." C'est sous cette invitation



qu'ont été accueillis les fidèles après la traditionnelle procession partie de l'église sous un Ave Maria repris en cœur.

Dans son homélie, le père Bernard Catteau souligna la capacité qu'avait Marie, la mère du Seigneur, d'aller

vers les autres. Mais aussi de "se taire pour comprendre ce que dit l'autre avant d'entrer en dialogue avec lui." Quel exemple pour nous, selon le célébrant, "qui nous replions sur nous-mêmes au lieu de nous mettre au service des autres."

La cérémonie très ensoleillée s'est conclue comme elle avait commencé, par une note optimiste apportée par l'intervention des jeunes servants d'autel de la paroisse de Sainte-Marie en Pévèle : "On souhaite qu'on parle de joie, de confiance, d'espérance, d'amour. Nous les jeunes, nous préférons écouter les messages rassurants du Christ."

Après la messe, c'est autour du verre de l'amitié que les

fidèles se sont retrouvés. Puis, au cours d'un repas, façon auberge espagnole, les participants ont reçu la visite de leur futur doyen, le père Christophe Wambre. Cette fête a été une grande réussite car c'est ensemble, bénévoles de nos quatre paroisses, que nous avons élaboré, préparé et animé ce rassemblement dédié à Marie. Un grand merci à tous et à l'année prochaine pour un rassemblement avec toujours plus de fidèles pour pouvoir dire plus fort encore : "Merci Marie d'avoir dit oui."

Aline et Jacky

1. Paroisses de Sainte-Marie en Pévèle, des Béatitudes en Pévèle, des Saints-Apôtres en Pévèle et de Sainte-Marthe en Pévèle.



Encore trois mois pour le Denier!

Donner au Denier, pour qui, pourquoi? Pour y répondre, nous vous proposons un petit quiz.

1. En France, l'Eglise catholique :

- a. reçoit de l'argent du Vatican.
- b. reçoit de l'argent de l'Etat.
- c. ne vit que de dons (quêtes, denier...) et de legs.

2. Les prêtres sont payés par l'Etat :

- a. oui.
- b. non.
- c. peut-être.

3. Les quêtes, le samedi et dimanche, servent à :

- a. payer les prêtres.
- b. payer les frais de fonctionnement des paroisses.
- c. payer les voyages du Pape.

4. Le salaire des prêtres :

- a. dépend de son ancienneté.
- b. dépend de son grade.
- c. est identique, quels que soient l'ancienneté et le grade.

5. Le Denier de l'Eglise date :

- a. de Jésus Christ.
- b. de 1905 et la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat.
- c. de la Révolution.

6. Le Denier :

- a. sert à payer les frais de fonctionnement des paroisses.
- b. est la grande collecte qui permet aux prêtres et aux salariés de l'Eglise catholique de vivre et d'agir.
- c. sert à financer les travaux de rénovation des églises et des bâtiments.

7. Si je suis imposable et que je donne 100 € au Denier de l'Eglise :

- a. cela me coûte 100 €.
- b. je paierai 33 € car je bénéficie d'une déduction fiscale.

8. Donner au Denier de l'Eglise :

- a. c'est permettre que les prêtres aient un salaire.
- b. c'est soutenir l'Eglise catholique.
- c. c'est faire un acte militant.



LA CAMPAGNE 2011 EN QUELQUES CHIFFRES

Nous sommes au-delà du mi-parcours pour cette campagne 2011 et le résultat est en baisse par rapport à l'année dernière (-3.80%). Mais l'année n'est pas finie : mobilisons-nous, tous ensemble nous pouvons y arriver. Parlons du Denier autour de nous : à nos enfants, petits-enfants, neveux, nièces, voisins... Merci à tous les donateurs.

Contact : Pascale Suhr, responsable ressources,
03 28 36 54 22 – admdiocesedelille@nordnet.fr – www.denierchti.fr

Réponses : 1c – 2b – 3 b-4c-5b-6b-7b-8a-b-c

Du nouveau sur la grille de RCF-T.O

Cet été, RCF-T.O a déménagé. Ses locaux sont désormais à la Maison de l'apostolat des laïcs, 39 rue de la Monnaie à Lille. La rentrée est l'occasion d'un lifting des programmes.

Le chantier de l'été, outre le déménagement, est le renfort de l'information : chaque jour, du lundi au vendredi, Laure Martin et Olivier Malcurat vous proposent une animation en direct, entre 18h et 20h30. Dans cette tranche, qui s'ouvrira avec le journal de Radio Vatican, l'auditeur bénéficie d'un balayage de l'actualité internationale, nationale et régionale, avec les journaux bien sûr, mais aussi des invités, des chroniques, de l'analyse et du sens!

Par ailleurs, une nouvelle émission est consacrée à l'œcuménisme, *Eglises Plurielles*, animée par frère Marc de l'Epiphanie, du couvent des Carmes et Anne-Laure de la Roncière, déléguée diocésaine à l'œcuménisme. Vous avez rendez-vous le mercredi à 20h et le dimanche à 9h30. Cette émission veut rassembler aussi bien des catholiques que des protestants et des orthodoxes.

RCF en podcast !

100 % louanges remplace *La récré de 11h*, chaque jour, du lundi au vendredi, à 11h03.

Depuis 2006, des émissions se sont éteintes, d'autres sont nées et sont même devenues incontournables. Parmi celles-ci, vous retrouvez *Au cœur de nos diocèses* (le vendredi à 12h30 et 19h30 et le samedi à 10h03), *Evangile et commentaire*, *Entretien avec un évêque* (le lundi à 18h39 ou 11h30) *Vie de famille*, *Diapasons*, *Poussière et Lumière*...

Si les auditeurs ont manqué ces rendez-vous hebdomadaires, ils peuvent les retrouver sur le nouveau site RCF à la demande!

<http://podcast.rcf.fr/radio/rcf59>



■ Service diocésain des jeunes

Et voilà le programme!

Les jeunes du diocèse de Lille se sont retrouvés à Madrid cet été pour les Journées mondiales de la Jeunesse. Pour continuer dans cette dynamique, le Service diocésain des jeunes leur propose maintenant, et tout au long de l'année, des temps forts, spirituels ou festifs, à vivre avec d'autres. Voici le programme de ce début d'année scolaire.

Christ On Lille.com
Service diocésain des jeunes
Tél. : 03 20 55 95 49
E-mail : contact@christonlille.com
Retrouvez ChristOnLille sur
Facebook : [facebook.com/christonlille](https://www.facebook.com/christonlille)

Septembre 11 Jeudi 22 - 20 h Eglise St Maurice - Lille Glorious en concert 10 € / 8 € en prévente Vendredi 23 - 18 h > 22 h Eglise St Maurice - Lille Retour des JMJ Près de 1000 lillois étaient à Madrid. Ils se souviennent... Concert CX Flood	Octobre 11 Ven. 7 (21 h) > sam. 8 (8 h) Eglise St Maurice - Lille Nuit du Christianisme Musique, prière, et grands témoins - une folle nuit! Dimanche 16 - 18 h 30 Eglise St Maurice - Lille Messe des étudiants avec Mgr Laurent Ulrich. Suivie par une «foire» aux mouvements et une kermesse sur le parvis	Novembre 11 Vacances de Toussaint Lycéens à Talzé Vendredi 11 Route de la paix Avec Pax Christi Jeunes Tout au long de l'Avent Monte le son Une école de prière «on line» Chaque jour : des prières pour la prière à télécharger	Décembre 11 Ven. 16 (18 h) > dim. 18 Retraite au Mont des Cats Pour les 18/30 ans Un temps fort pour se préparer autrement à Noël 28 décembre > 1 ^{er} janvier Talzé à Berlin Rencontre européenne des jeunes Des dizaines de milliers de jeunes seront au rendez-vous.
---	---	---	---

**BIBLES
BOUGIES
CHAPELETS
CRÊCHES
CROIX
MÉDAILLES
STATUES**

LIBRAIRIE ET ARTICLES RELIGIEUX
 57 rue des Carliers à Tourcoing
 lundi - vendredi : 10h - 12h30
 14h - 18h30
 samedi : 10h - 12h30
 Tél. : 0820 208 502
www.comptoir-religieux.fr

NOUVEAU MAGASIN
PARKING GRATUIT

Le Comptoir Religieux

Jmb
Jean Marie Bruniaux
Fabricants de père en fils depuis près d'un siècle

FABRICANT Tradition & Qualité
Chaises, Tables, Tabourets, Fauteuils...
www.jean-marie-bruniaux.fr
 59, rue Foch - 59141 Iwuy
 Tél. 03 27 74 40 29

Bénéficiez de -5% de remise sur présentation de ce bon

Le travail, malédiction ou bonheur ?

Dossier paru dans le journal Caméra, avril 2011.

Le travail, contrainte et efforts qui usent ou possibilité de montrer ce que l'on vaut ? Dans une économie mondialisée, est-il devenu un privilège ? Comment le partager ? Les points de vue ne peuvent être que contrastés.

"Et dans la vie, qu'est-ce que tu fais?"

Cette petite phrase, combien de fois l'avons-nous entendue ou prononcée ? Nous faisons pourtant des tas de choses dans la vie, mais la réponse attendue concerne uniquement notre activité professionnelle : notre travail reste un élément essentiel de notre intégration dans la société.

Il suffit d'observer l'expression du visage du questionneur qui, souvent, lorsque son interlocuteur répond qu'il est en recherche d'emploi ou même parfois qu'il est retraité, traduit soudain une déception, une gêne, dans le meilleur des cas, voire quelquefois un désintérêt ou, pire, du mépris.

Notre travail n'est pas seulement le moyen de gagner de l'argent pour vivre, il est aussi un élément de notre identité et un moyen d'échange important avec les autres.

Par exemple, lors du démantèlement de la sidérurgie, les conditions matérielles de départ en préretraite étaient dans l'ensemble acceptables, pourtant, bon nombre de travailleurs ont eu beaucoup de mal à vivre cette période de leur vie : plus de contacts avec les copains et l'impression d'avoir été "mis sur la touche", de devenir inutiles dans la société.

Chômage : personne n'est à l'abri

Depuis, les choses ne se sont pas arrangées et, progressivement, le chômage a atteint toutes les catégories sociales, même celles considérées jusque là comme intouchables. Plus personne n'est à l'abri d'une

perte d'emploi et le regard sur le travail et sur ceux qui ont perdu le leur, change forcément.

Un cadre important dans une entreprise qui avait perdu son emploi et "galérait" pour retrouver du travail, avouait : "Jamais je n'ai pensé que cela pourrait m'arriver, je disais souvent que celui qui ne trouvait pas de travail, c'est qu'il ne cherchait pas vraiment, maintenant, je comprends..."

Cette incertitude dans l'avenir crée forcément une tension dans les rapports humains mais, en même temps, elle modifie la valeur que nous attribuons au travail dans notre vie : ceux qui en sont privés sont bien obligés de trouver d'autres raisons de vivre pour tenir le coup et, à l'opposé, les cadres surmenés qui ont tout misé sur leur travail regrettent parfois d'être passés à côté de leur vie personnelle et familiale.

Si nous avons la chance d'avoir un emploi, quelle opinion avons-nous de ceux qui n'en ont pas ? Travailler oui ; mais pourquoi se lancer dans la formule du "toujours plus" lorsqu'elle conduit seulement à une course vers l'argent et à une augmentation des inégalités ?

Bettina Lérique



Les moniales, des travailleuses pas comme les autres !

La prieure du carmel de Douai nous partage une grande part de sa réflexion et de sa méditation d'un dimanche...

Sœur Renée-Marie a été sensible à l'actualité rédactionnelle de *La Croix* pour parler du travail des moines et moniales, en rapport, bien évidemment, avec la grande préoccupation de l'emploi dans notre pays mais aussi en Espagne et ailleurs. L'approche est bien différente car il s'agit de travailler juste ce qu'il suffit pour garder les pieds sur terre et donner toute sa place à la prière. Le carmel se reconnaît dans cette recherche d'équilibre commun à tous les ordres monastiques. Règles et constitutions ont depuis bien longtemps jalonné ce chemin jamais facile. Saint Albert, patriarche de Jérusalem, en a dessiné les contours. "Vous devez vous livrer à quelque travail, afin que les démons vous trouvent toujours occupés et que votre oisiveté ne leur permette pas d'avoir quelque accès à vos âmes." Les sœurs se souviennent

que Jésus a travaillé de longues années à Nazareth et que c'est un moyen de s'associer à son œuvre rédemptrice. Se procurer laborieusement ce qu'il faut pour vivre est aussi un signe de partage de la condition des pauvres. Dans l'esprit de Sainte Thérèse, pour subvenir à leurs besoins, les sœurs ont toujours dû réaliser un travail, mais celui-ci, selon la volonté du pape Pie XII, est devenu un travail rémunéré permettant de couvrir les charges sociales obligatoires (la Sécurité sociale). Les activités domestiques d'une communauté doivent être assumées par chacune. Après une juste répartition des tâches visant un climat d'harmonie dans la communauté selon les qualités de chacune, le carmel se préoccupe de partager avec d'autres monastères, avec les prêtres et religieux proches, participer aux nécessités de l'Eglise, du diocèse, de l'ordre et répondre aux besoins des pauvres. Avec la complexification du travail, certains travaux nécessitent une coopération à plusieurs, là il faudra garder le silence et le recueillement. En un mot : "On donnera à chacune,

avec charité, ce que l'âge, la santé ou les contraintes dans son travail, requièrent."

"Ora et Labora"

Une journée compte 6h30 de prière, une heure de lecture spirituelle ou de *lectio divina* et 6 heures de travail. Pour le carmel de Douai les travaux rémunérés sont : reliure, dorure, cannage, travaux de secrétariat, travaux divers. A l'accueil : revende d'hosties, imagerie, objets religieux etc. Des laïques viennent en aide au magasin et une employée de maison s'occupe des bâtiments extérieurs.

Le manque de vocations pèse sur celles qui restent et pour celles-ci, comme dans tous les monastères, "il n'y a pas de chômage, pas d'âge fixé pour la retraite ! Chaque sœur va jusqu'au bout de ses possibilités dans un esprit de service". Tout ceci finalement est puisé dans la Bible qui, prise dans sa totalité, nous introduit dans la réalité du travail, de sa valeur, de sa peine et de sa rédemption.

Sœur Renée-Marie, prieure, avec Bruno Bidoire

Une activité spécifique du carmel de Douai : la reliure-dorure.





Défendre le travail

Lieu de peine, de gagne-pain, d'insertion sociale, d'épanouissement et de réussite... Le monde du travail, au gré du pouvoir en place, a édifié dans l'histoire des systèmes économiques, souvent antagonistes : capitalisme, libéralisme, communisme, socialisme... Les avancées démocratiques ont été, la plupart du temps, des conquêtes sanglantes. Le droit d'association et de grève a tardé à être légal. Rencontre avec un militant syndicaliste engagé.

Parler syndicat, n'est-ce pas ressusciter des images de contestation, de manifestation ?

Pour beaucoup, les syndicats seraient contre les pouvoirs en place...

Jacques. Contre, a priori, non. Le syndicaliste a surtout comme vocation de faire des propositions, de réagir par la concertation. Ainsi, pour les trente-cinq heures. Même s'il y avait une augmentation moindre de salaire, mais à condition qu'il y ait des embauches nouvelles. Partager le travail, en pensant aux jeunes.

Pour les travailleurs, le travail n'est-il qu'un gagne-pain ?

C'est beaucoup plus. La fierté d'avoir un emploi. Marx écrivait déjà : *"Le travail est la seule richesse du travailleur !"* Dans le cadre du travail, les rencontres sont un enrichissement. Des entreprises instaurent systématiquement la pause-café, car c'est le moment d'échanger en tous domaines.

Et le monde des chômeurs ?

Il faut aussi les organiser pour les aider. Le Pôle emploi ne peut proposer que les offres reçues.

Les emplois annoncés à la télévision exigent souvent de hauts diplômes...

C'est toujours l'ambiguïté : pas de diplôme ou trop de diplômes font obstacle à l'embauche. Comme le manque d'expérience...

Et le chômage des jeunes ?

La solidarité familiale joue beaucoup maintenant. Les jeunes sans emploi restent plus

longtemps chez les parents. Il est aussi significatif que les salariés acceptent, quand ils font grève, de lourdes pertes de salaire. Ce qui s'est passé pour les retraites. Mais ils n'ont pas été entendus.

"Des entreprises s'intéressent à la carrière de leur personnel"

Il y a souvent désaccord entre des exigences économiques (ou présentées comme telles) et les intérêts des travailleurs. Ainsi des délocalisations...

C'est vrai, ces temps, la part du capital augmente, mais il y a aussi des entreprises solidaires qui s'intéressent (et c'est en même temps leur intérêt) à la carrière de leur personnel.

Il y a plusieurs syndicats. Ont-ils des valeurs différentes ?

Certains prônent la réforme, d'autres la révolution. Mais ils se retrouvent sur les objectifs communs, dans certaines situations concrètes. Ainsi, pour les retraites. Ainsi, bientôt, pour les prud'hommes, quand il y a conflit entre employeurs et employés.

Vous êtes chrétien. Comment l'exemple du Christ motive-t-il vos engagements ?

Lui est allé jusqu'au bout. Quand on est syndicaliste, on prend des coups. On doit aussi se défendre, rester ferme sur ses options, ne pas se laisser prendre par le pouvoir, garder son indépendance et militer dans le monde présent, pour la dignité d'un chacun.

Propos recueillis par Claude M.

Ça commence bien mal...

"Vous ne tirerez de la terre de quoi vous nourrir qu'avec beaucoup de peine !" Si tu ne travailles pas tu n'auras rien à manger ! Alors au travail ! Premières lignes de la Bible. Et Adam, sur l'ordre du Créateur, de cultiver la terre à la sueur de son front. Avouons-le, ces premiers pas de l'homme dans l'existence n'ont rien de passionnant...

Le mot "travail" n'apparaît sans doute, dans notre langue, qu'au XII^e siècle. On lui accorde dans des contextes différents, un certain nombre de synonymes : emploi, gagne-pain, métier, profession, boulot, job... Mais sa pénibilité reste toujours au programme.

Un peu d'étymologie. Il vient - je me réfère à l'irremplaçable *Petit Robert* - du mot latin *tripalium* (ou *trepalium*) qui se traduit, tenez-vous bien, par "supplice", instrument de torture.

Savez-vous ce qu'est un travail (pluriel, ici, des travaux) ? Un cadre de bois dans lequel le forgeron immobilisera le cheval pour pouvoir le ferrer après avoir taillé la corne des sabots. Victor Hugo écrivait que nos chevaux de labour dans le Boulonnais étaient si remuants qu'il fallait les enchaîner dans un "travail" pour pouvoir les soigner. Avouons que l'origine latine de ce mot n'a rien de rassurant pour la classe laborieuse (comprendre : "qui travaille").

Les théoriciens du prolétariat n'ont eu aucune peine à démontrer, au XIX^e siècle surtout dans le contexte industriel du moment, l'exploitation capitaliste du travail ouvrier...

La faucille et le marteau

On pense souvent, peut-être même avant tout, au travail manuel. Et le travail intellectuel, me direz-vous ? Certains régimes ont eu de la peine à l'accepter. La faucille

et le marteau unissaient dans une perspective révolutionnaire, paysans et travailleurs du monde industriel. Les autres devenaient bouches inutiles, et disparaissaient dans le grand bond en avant de Mao, en Chine ou les forêts cambodgiennes, sous le matraquage des Khmers rouges...

Certains philosophes (Marx + 1889) (Nietzsche + 1900) écrivaient que la vie de l'ouvrier commençait dès qu'il quittait son activité. Cependant, ils affirmaient aussi que l'ouvrage de l'homme était infiniment supérieur aux créations animales, si originales soient-elles, parce que l'homme construisait son œuvre dans sa tête - le fameux projet - avant même son début de réalisation.

Malgré tout, le travail reste synonyme de contrainte. Il fut un temps où Cayenne accueillait les condamnés aux travaux forcés...

Quand la femme, au bout de sa grossesse se prépare à l'accouchement, "le travail a commencé" et nous retrouvons les premières lignes de la Bible ! Dieu dit à la femme : *"C'est péniblement, dans de grandes souffrances, que tu enfanteras des fils !"*

Terminer par un mot plaisant, un peu simple, laissant à d'autres plumes un regard plus optimiste sur notre gagne-pain quotidien... Si le travail n'était pas pénibilité et souffrance, parlerait-on quand même de médecine du travail ?

Claude Marache

TOUTE PEINE MÉRITE SALAIRE, ET POURTANT...

Les bénévoles accomplissent un "travail" gratuitement et sans y être obligés ! Qu'en retirent-ils ?

Parmi les bénévoles beaucoup sont retraités bien sûr, mais les statistiques montrent que les bénévoles les plus nombreux sont des personnes qui ont encore une activité professionnelle.

Jean-Baptiste, jeune professeur d'histoire en lycée à Douai, assure la présidence et l'animation du club d'histoire locale : "les Amis du vieux Somain" : *"Le bénévolat, c'est donner et recevoir. Donner car, inmanquablement on donne de son temps, de sa personne, de son argent même parfois. On renonce à des sorties en famille ou entre amis, on sacrifie sa série télé préférée et on consacre certaines soirées à travailler tout seul devant son ordinateur pour essayer de proposer quelque chose d'intéressant aux personnes que l'on s'attache à servir du mieux qu'on le peut. Et on reçoit aussi énormément. Chaque jour, avec les membres de notre société d'histoire, j'apprends, je découvre, je partage et je m'enrichis. Je m'enrichis de savoirs et de connaissances, mais j'apprends aussi à écouter, à comprendre et à aimer les autres. Voilà pourquoi, grâce au bon vouloir de ma famille, je ne peux envisager de vivre sans être bénévole ou sans me mettre humblement au service du plus grand nombre, avec simplicité et efficacité."*

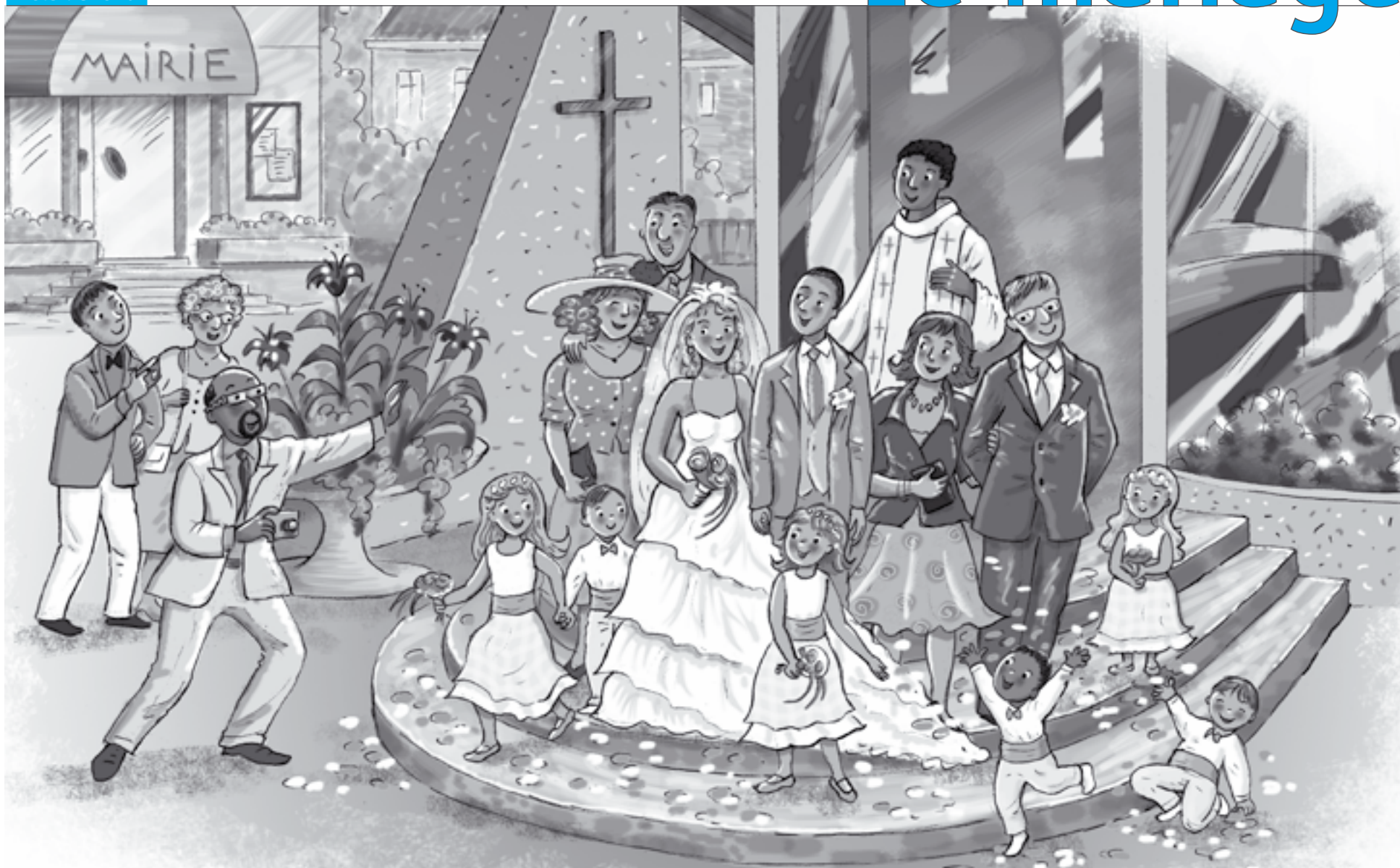
Lise-Marie, employée à l'insertion sociale et professionnelle, bénévole aux Restos du cœur à Hornaing, nous dit sa satisfaction : *"C'est l'occasion de faire quelque chose d'utile, on reçoit amitié et affection."* Les autres bénévoles sont heureux de *"donner du temps libre, de réchauffer le cœur des autres, de prendre le temps d'écouter, de reconforter, de rendre la vie plus agréable à des gens qui n'auraient pas l'occasion de partager leurs problèmes"*. Muriel, le boute-en-train de l'équipe, ajoute : *"Les personnes reçues me donnent de la force, ma santé n'est pas très bonne et si je le pouvais je donnerais plus encore..."*

Le "travail" des bénévoles leur apporte un véritable épanouissement personnel, des relations conviviales, la joie d'avoir des responsabilités choisies... Mais au fait, le travail professionnel, normalement rétribué par un salaire, ne peut-il pas apporter tout cela de surcroît ?

Thérèse Rudent

Le mariage

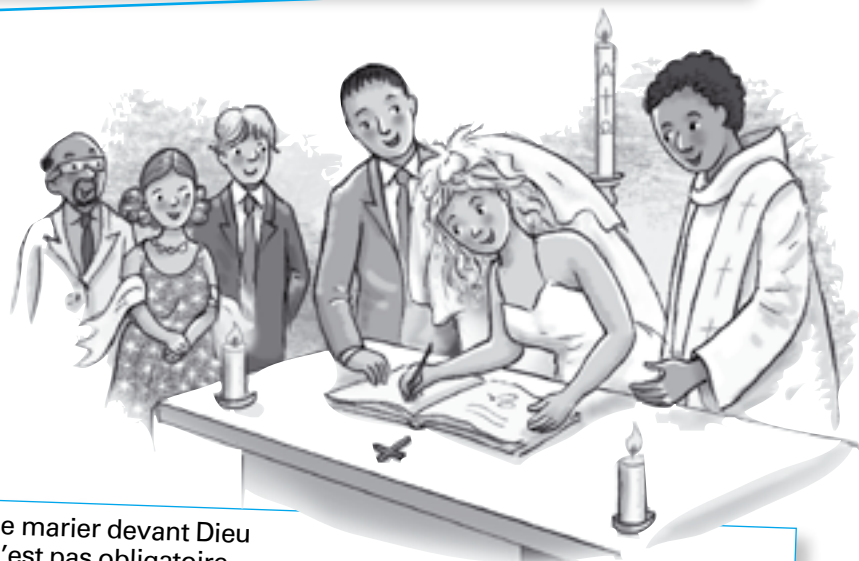
Il était une foi



Zoé ouvre le courrier :
un faire-part invite toute
la famille au mariage de
Céline, la fille des voisins,
avec Marco. "Chouette,
on va pouvoir faire
la fête. Mais quel intérêt de
se marier à l'église,
s'ils se marient
avant à la
mairie ?" se dit-elle
en lisant
l'invitation.

Pour
préparer ce
sacrement, Céline
et Marco rencontreront
plusieurs fois un prêtre,
un diacre ou des laïcs
engagés afin de construire
leur célébration. C'est
l'occasion aussi de réfléchir
sur ce qu'ils veulent faire
ensemble de leur vie et de
leur famille. Réflexion qui
peut se poursuivre
à la suite du
mariage.

Se marier, c'est une drôle d'aventure. C'est exigeant... mais c'est un bonheur à vivre à deux et avec les enfants. Ce ne sera pas simple tous les jours, mais on sait que l'on pourra compter l'un sur l'autre... Et, puisque l'on est croyant, l'Esprit de Jésus sera avec nous. S'aimer l'un l'autre, dans le bonheur et dans les épreuves, c'est s'aimer comme Jésus nous a aimés, quoi qu'il arrive !



Se marier devant Dieu
n'est pas obligatoire.
Cela peut répondre à l'envie de poursuivre une tradition familiale.
Mais Céline et Marco ont été baptisés et sont croyants : ils veulent
s'engager définitivement devant Dieu et construire ensemble
un amour qui dure, selon l'Evangile.



Pour les chrétiens, le
mariage est une
alliance entre
un homme
et une
femme. Une
alliance ?
C'est le nom
des bagues
que Céline et
Marco vont
s'offrir et se
passer à leurs
doigts : signe
de leur union.
L'alliance,
c'est aussi la
façon dont la
Bible parle de
l'amour de Dieu
pour son peuple.

Au commencement du monde, Dieu a créé
l'humanité. " Il les fit homme et femme.
A cause de cela, l'homme quittera son
père et sa mère, et il s'attachera à sa
femme, et tous deux ne feront plus
qu'un." Ainsi, ils ne sont plus deux,
mais ils ne font qu'un. Donc, ce que
Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas !
Evangile de Marc 10, 6-9



L'aumônerie c'est aussi oser dire "Je crois en toi mon Dieu !"

Quand le père Bernard Catteau m'a demandé de m'investir pleinement dans l'aumônerie, afin de mettre en place une nouvelle approche de la proclamation de la foi (en cinquième et plus en sixième) et dont, à terme, l'aboutissement serait le sacrement de la confirmation, j'ai hésité. J'ai hésité d'autant plus que cela touchait deux paroisses : celle de Sainte-Marie en Pévèle et celle des Béatitudes. C'était arrêter la catéchèse. C'était un nouveau parcours à inventer, à créer. C'était me lancer dans un nouveau défi. C'était faire totale confiance en Celui qui me permet d'espérer en la vie éternelle.

"N'ayez pas peur !" avait dit un jour Jean-Paul II. Alors, j'ai accepté, j'ai osé. Pour réussir ma mission, à l'image (très humblement et modestement) de Jésus, il fallait que je sois entouré, non pas de disciples mais d'amis, de parents. A croire que le Saint-Esprit m'a entendu : Sabine, Guislaine, Anne, Véronique, Jean, Marie-Pierre, Françoise, Angélique, sans oublier mes deux amis Michel et Jean-Luc, tous ont accepté de relever le défi, de faire ce bout de chemin de la vie avec moi, avec les jeunes.

Je n'oublie pas Laurence qui s'est beaucoup investie durant l'année en prenant en charge les sixièmes de la paroisse des Béatitudes, sans oublier une grande partie de l'organisation de la célébration de clôture en plein air de fin juin. (Temps fort à Cappelle-en-Pévèle qui a réuni plus de cent

vingt participants au parcours, et près de deux cents personnes à la célébration et au barbecue qui a suivi). Aujourd'hui, nous ne pouvons que nous réjouir, savourer les fruits de tout ce que nous avons "semé" ensemble durant deux ans.

Tout ça pour qui ?

Tout ça pour qui ? Pour le Seigneur bien sûr ! Mais aussi pour des jeunes de tous horizons (environ une petite centaine en sixième, et environ quatre-vingt-dix jeunes en cinquième) qui vivent, à leur façon, leur foi en Dieu.

Des jeunes qui nous ont écoutés transmettre la parole du Seigneur, qui ont partagé avec nous des moments de plaisir, des temps de réflexions, d'écoutes, de partages, de prières, qui ont construit une toute petite partie de l'Eglise.

Des jeunes qui se sont confiés à nous, qui ont besoin qu'un témoin du Christ les accompagne sur le chemin de la vie, un témoin qui leur apporte la confiance et surtout qui les écoute. Des jeunes qui ont été très souvent les acteurs de nos rencontres, de nos célébrations. Oui, un beau bilan ! (Pour une première, c'est très encourageant !)

Quand je suis rentré chez moi, après la dernière célébration de profession de foi de Pont-à-Marcq, j'étais content, que tout s'était bien passé. Mais une question embarrassante m'a envahi soudainement l'esprit : si toi, tu avais dû témoigner de ta foi qu'aurais-tu dit ?

"Je crois en Dieu"

J'aurais peut-être dit : "Je crois en Dieu quand j'ouvre

► Deux très belles célébrations de remises de croix à Ennevelin et à Fretin (avec, la veille, un temps fort très convivial en l'église de Thumeries) avec la participation de quatre-vingt-dix enfants.

► Trois célébrations, belles et très solennelles de fêtes de la foi à Templeuve, Avelin et Pont-à-Marcq : quatre-vingt-sept jeunes ont témoigné de leur foi et une petite fille (Alice) en a profité pour faire sa première communion. En retour, beaucoup de témoignages de sympathie, de reconnaissance, de remerciements des familles.

► Mais surtout parmi ces jeunes, des "pas partants" au début, qui nous ont rejoints en cours d'année. Pourquoi ? Parce qu'ils ont saisi qu'il n'y avait pas de contrainte, que l'aumônerie c'était un temps de partage, de convivialité, qu'il suffisait simplement de venir avec le sourire, que chacun avait sa place, que chacun pouvait s'exprimer, que l'aumônerie c'était aussi une famille.

les volets le matin et que j'entends le chant des oiseaux.

Ou : "Je crois en Dieu quand un enfant me sourit pour me faire comprendre que, dans ma solitude, je ne suis pas seul."

Ou : "Je crois en Dieu quand un ami me tape sur l'épaule pour me dire : «Confiance, je suis là»."

Ou : "Je crois en Dieu quand un serviteur d'autel me dit : «Je suis venu pour servir la messe mais aussi pour prier avec toi, pour ceux que j'aime»."

Ou : "Je crois en Dieu quand une personne âgée me prend la main pour me dire merci."

Mais j'aurais certainement dit : "Oui, je crois en Dieu car je lui parle tous les jours. Avec lui je ne me sens pas seul."

Quels que soient les difficultés, les chagrins et les souffrances que j'ai pu rencontrer, à chaque fois il a été à mon écoute, à chaque fois il m'a répondu, à chaque fois il m'a apporté la confiance et l'espérance.

Au moment où je vais clore définitivement cet article, beaucoup de jeunes de cinquième m'ont fait part, par Internet, qu'ils souhaitent que je les accompagne encore une année (pour certains, ce sera la sixième année), alors vais-je relever un énième défi ou vais-je souffler un peu ?

Demain, je poserai la question à qui vous savez ! Je suis sûr qu'il sera de bon conseil !

Jacky

Voir photos en page 8

JE SOUHAITE UN RENSEIGNEMENT

J'ai besoin d'un extrait de baptême, à qui faut-il le demander ?

Samedi soir la messe a lieu où, dans quelle église ?

Nous avons envie de nous marier à l'église, que faut-il faire ?

A qui doit-on s'adresser pour baptiser notre enfant ?

Pas de problème, il y a les permanences.

Paroisse Sainte-Marie en Pévèle

Avelin, Ennetières, Ennevelin, Mérignies, Pont-à-Marcq et Tourmignies – diocèse de Lille
Père François Ndayisaba
Lieu : presbytère, 141, rue Nationale
59710 Pont-à-Marcq

Mardi matin de 9h à 11h Louissette	Renseignements et inscriptions pour les baptêmes, demande d'extraits de baptême, d'intentions de messes... Renseignements divers
Vendredi de 18h à 19h Marie-Odile et Françoise	Renseignements pour les mariages sur rendez-vous : accueil des futurs mariés, inscriptions et rencontre avec le prêtre. Renseignements baptême et autres.

Tél. 03 20 61 48 00 (répondeur) sauf durant la permanence (mardi et vendredi)
E-mail : permanencemariagepevele@yahoo.fr
mapel@free.fr
Site Internet : <http://mapel.free.fr>

Accueil dans les églises :

- Avelin : M. Fromentin, 3, rue de Seclin tél. 03 20 32 88 84 ou M. Pennequin, 3, rue des Arts, tél. 03 20 32 93 36
- Ennetières : M. Behague, 3, rue Roille - tél. 03 20 59 81 87
- Ennevelin : Mme Lambelin, 21, rue P. et M. Curie - tél. 03 20 61 45 92
- Mérignies : M. Pionnié, 202, rue de la Rosée - tél. 03 20 61 43 36
- Pont-à-Marcq : M. Dupret, 13, rue Jude Blanckaert - tél. 03 20 59 52 66
- Tourmignies : Mlle Milleville, 2 ter, rue du maréchal Foch - tél. 03 20 64 92 41

Carnet paroissial

Ils sont devenus enfants de Dieu

Candice Lefebvre, Louis Ville, Paul et Faustine Leteurtre, Louis et Julie George, Djoulie Prouvot, Rachel Nonnon, Maxime Delpierre, Raphaël Loez, Ambre Moineau, Edouard Lecrique, Lucien Sauvage, Olivier De Weerd, Chloé Desseaux, Arthur Parent, Pierre Westeel, Lalou Debuchy, Louis et Rachel Flahaut, Olivia Pollart, Louis et Arthur Suin et Anouk Roy.

Ils se sont mariés devant Dieu

Arnaud Duminy et Christelle Poissonnier à Avelin, Julien Thullier et Marie Noez à Pont-à-Marcq, Stéphane Cappoen et Perrine Herman à Pont-à-Marcq, Jean-Thomas Lesniak et Pauline Krefta à Avelin, Gauthier Le Bail et Aline Billau à Mérignies, Michaël Chauwin et Priscilla Gagnevil à Ennevelin, Alexander Parry et Laëtitia Lacourte à Ennevelin, Richard Protard et Tiphanie Scouffaire à Avelin, Grégory Delevoye et Jennifer Taisne à Avelin, Gaétan Leborgne et Morgane Delattre à Avelin.

Rectificatif : Benjamin Ricourt et Pauline Vandenberghe à Avelin, Rémy Djeddah et Marine Vergotte à Mérignies. Une erreur est parue dans le précédent journal. Nous présentons toutes nos excuses aux époux et à leur famille.

Ils ont rejoint le Père

Louis Defrennes, âgé de 83 ans, à Ennevelin. Yvonne Terrain, âgée de 83 ans, à Pont-à-Marcq. Thérèse Havet, âgée de 87 ans, à Tourmignies. Julien Dubois, âgé de 21 ans, à Mérignies. Marie-Jeanne Ringot, âgée de 87 ans, à Avelin. Claude Nodot, âgé de 61 ans, à Ennevelin. Suzanne Stecleboud, âgée de 89 ans, à Ennevelin. Simone Lecat, âgée de 88 ans, à Pont-à-Marcq. Louis Vanderbecken, âgé de 90 ans, à Avelin. Serge Peutevynck, âgé de 65 ans, à Ennevelin. Michel Peskens, âgé de 65 ans, à Avelin. Julien Spriet, âgé de 90 ans, à Ennevelin. Lucienne Verhaeghe, âgée de 92 ans, à Pont-à-Marcq. Gilbert Collette, âgé de 77 ans, à Tourmignies. Bernard Kieckens, âgé de 63 ans, à Pont-à-Marcq. Francine Dallennes, âgée de 79 ans, à Mérignies. Simonne Lorian, âgée de 83 ans, à Tourmignies. Raymonde Laveine, âgée de 75 ans, à Ennevelin. Joao Simao, âgé de 65 ans, à Avelin.

PROCHAIN JOURNAL : DÉCEMBRE 2011

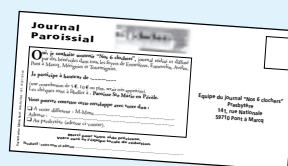
Date limite de remise des articles : le 9 octobre 2011.

Si vous souhaitez nous transmettre des informations ou nous donner votre avis sur l'un des articles de ce journal, vous pouvez contacter quelques membres de l'équipe de rédaction :

- Aline Lemaire – Tél. 0320597558 ou lemaire-aline@orange.fr
- Jean-Pierre Doisy – Tél. 0320848193 ou jpmdoisy@orange.fr
- Jacky Dupret – Tél. 0320595266 ou davidevelyne@wanadoo.fr
- Françoise Marsy – Tél. 0320848363 ou francoise.marsy@wanadoo.fr
- Nicole Thybaut – Tél. 0320848385 ou nicole.thybaut@orange.fr
- Jean Richez – Tél. 0320595661 ou jeanrichez@orange.fr

SOUTENEZ VOTRE JOURNAL

En même temps que ce numéro de Nos 6 clochers vous recevez une enveloppe. Celle-ci vous permet de soutenir ce journal qui n'a d'autres ressources que votre participation et la publicité. A titre indicatif, l'édition du journal a coûté à la paroisse en 2010 : 4335 euros, pour un journal diffusé quatre fois par an dans chaque boîte aux lettres de la paroisse. Vous pouvez déposer cette enveloppe au presbytère de Pont-à-Marcq ou à la quête lors d'une célébration. D'avance merci.



CALENDRIER DES MESSES

N'étant pas en mesure de vous transmettre le calendrier des messes à venir, lors de la mise en page de ce journal, vous trouverez les horaires des messes aux portes des églises et sur notre site Internet : <http://mapel.free.fr> Merci de votre compréhension.